

LE PALUDISME URBAIN A YAOUNDE: LES INDICES ENTOMOLOGIQUES ET PARASITOLOGIQUES.

Fondjo E.*, Manga L.*, Toto J.C.*, Robert V.* & Carnevale P.*

Mots-clés:

Paludisme, Mle, Transmission, Prévalence, Epidémiologie, Yaoundé.

RESUME

Une étude longitudinale basée sur la capture des moustiques avec des sujets humains et avec des pièges lumineux CDC (Miniature Light Traps), s'est déroulée pendant un an dans quatre quartiers de la ville de Yaoundé, l'un situé à la périphérie (Nkol Bisson) et les trois autres plus centraux (Essos, Obili, Nkol Bikok).

Deux vecteurs du paludisme humain ont été identifiés: *Anopheles gambiae* S.l. et *Anopheles funestus*. *Anopheles gambiae* est le vecteur principal du paludisme. Sa densité agressive pour l'homme (ma) est variable selon le degré d'urbanisation des quartiers: forte en zone périphérique (ma annuel= 1935) et faible en zones centrales (ma annuel=269).

Le taux d'inoculation (he) évolue dans le même sens que les densités agressives: he annuel = 32 en zone périphérique contre 9 en zones centrales.

La transmission vectorielle a été observée seulement pendant un mois (mai) à Nkol Bikok, quatre mois (juin, août, janvier, février) à Nkol Bisson, et trois mois (avril, mai, juin) à Essos.

Le risque quotidien d'au moins une inoculation par *An. gambiae* est environ deux fois plus élevé en zone périphérique que dans les zones centrales.

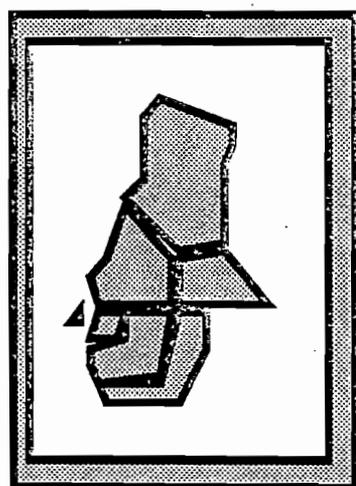
Les indices parasitologiques étudiés dans ces quartiers pendant une année montre que dans les quartiers centraux où la transmission est faible, l'indice plasmodique est de 23%. Pour une même tranche d'âge, cet indice varie d'une période à l'autre. Dans le quartier périphérique où la transmission est plus forte, l'indice plasmodique est plus important, il est de 59%. Pour les tranches d'âges comparables cet indice est peu variable d'une saison à l'autre.

Les indices gamétocytiques et les densités parasitaires sont faibles dans les quartiers centraux et plus élevés dans le quartier périphérique.

Ces indices parasitologiques présentent une remarquable concordance avec les indices entomologiques.

Le milieu urbain constitue une enclave épidémiologique: transmission et indices parasitologiques y sont plus faibles que dans le milieu rural environnant.

* Service d'Entomologie médical de l'OCEAC



OCEAC

**RESUMES DES COMMUNICATIONS PRESENTEES
A LA 16ème CONFERENCE TECHNIQUE DE L'OCEAC
Yaoundé 12 au 16 Novembre 1990**

ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE CONTRE
LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE
Secrétariat Général B.P. 288 YAOUNDE Tél. 23 22 32 TELEX 8411 KN
REPUBLIQUE DU CAMEROUN